

## Les Rendez-vous militants

MEETINGS DU FRONT DE GAUCHE

21 mars : Nice (06)

22 mars : Foix (09) – Avignon (84) – Caen (14)

23 mars : Moulins (03) – 27 mars : Aurillac (15)

## EUROPE : PEUT-ON APPLIQUER UNE POLITIQUE DE GAUCHE ?

(lire l'article de Francis Wurtz page 4)

Supplément à l'Humanité

# Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup> - Comité de rédaction : Obey Ament - Gérard Busque - Jacques Chabalter - Patrick Coulon - Patrice Falguier - Cécile Jacquet - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Frank Mouly - Nicolas Bescond - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Directeur : Olivier Dartigolles Tél. : 0140401209 - Rédaction : Patrice Falguier Tél. : 0140401359 - Gérard Streiff Tél. : 0140401241 - Télécopie : 0140401246 - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Maquette : DGC / Zouhair.NAKARA@video-pro.fr

# Le souffle à gauche



Fabrice NICOLLE

## SERVEZ-VOUS [www.pcf.fr](http://www.pcf.fr)

Tract « Front des luttes »



22 mars,  
journée  
nationale  
pour la  
réindustrialisation

## INTERNET [www.pcf.fr](http://www.pcf.fr)



Meeting de la Bastille

## MÉDIAS

Pierre Laurent

mercredi 21 mars - LCI - 7 h 45

mercredi 21 mars - TV5 Monde - 22 h

mardi 27 mars - RTL - 7 h 50

## Un tournant dans la campagne

**120 000** personnes enthousiastes, combattives, déterminées à faire entendre les exigences populaires, se sont retrouvées, ce dimanche, dans une grande initiative populaire et festive. Quel meilleur tremplin pour aborder la dernière ligne droite de la campagne du Front de gauche. Il reste en effet trente jours avant le 1<sup>er</sup> tour. Trente jours décisifs puisque c'est le moment où les électeurs vont finaliser leur choix. D'où l'appel de Pierre Laurent aux communistes pour qu'ils poursuivent et amplifient le travail de terrain engagé depuis huit mois. Chacun peut beaucoup faire d'ici le 22 avril. ✪

(lire page 2)



# Une nouvelle campagne démarre

**L** n'y aura pas de grand soir mais ce fut une journée magnifique que ce 18 mars, où les rues de Paris ont vibré pour redonner à toute la France l'oxygène qui lui manquait. Le Front de gauche a créé l'événement. Qui imaginait, il y a quelques semaines encore, une manifestation politique populaire et citoyenne aussi massive et aussi large dans cette campagne électorale conçue, dès l'origine, pour exclure toute parole populaire, tout engagement collectif, toute espérance de transformation sociale? Du jamais vu! Toutes celles et tous ceux qui, par le moindre geste, ont contribué à cette réussite ont commencé ensemble à relever le défi que nous nous fixons dans cette présidentielle: permettre au peuple et à ses attentes de changement – pour décliner les paroles du chant « pas de sauveur suprême, ni dieu, ni César, ni tribun, décrétons le salut commun! » – de s'imposer.

## La Bastille ouvre un chemin de lutte et d'espoir

Aux cris de « Vite, la 6<sup>e</sup> République », la Bastille ouvre un chemin de lutte et d'espoir. Notre pays en a un immense besoin. Il souffre trop. Avec cette marche, redevient crédible l'idée que le monde du travail peut reprendre ses affaires en mains. A droite, on avait tout prévu sauf l'insurrection démocratique, sauf ce moment de basculement où des centaines de milliers de Françaises et de Français, de femmes et d'hommes proclament: la politique c'est notre affaire, et payer pour les riches c'est fini. La mobilisation des communistes pour la réussite de cette journée exceptionnelle, joyeuse, combative, fraternelle, a été spectaculaire. C'est le fruit d'un travail militant que je veux saluer ici: le lancement à la Fête de l'Humanité, les 300 000 programmes *L'humain d'abord* diffusés depuis lors, les centaines d'assemblées citoyennes dans tout le pays, dans nos quartiers et aux portes des entreprises, les milliers de distributions et cette invite constante: « sans préalable d'aucune sorte, mêlez-vous-en! » En parcourant la place de la Nation avant le départ de la marche, j'ai pu rencontrer et féliciter nombre d'entre vous. Je profite de cette occasion pour le dire à toutes et à tous: ce travail patient, respectueux, inventif qui est le vôtre dans une campagne commune et collective est déterminant. C'est lui qui permet l'entrée en campagne à nos côtés de milliers de femmes et d'hommes engagés dans les combats sociaux, syndicaux, citoyens, associatifs dans le pays, qui n'ont plus le temps d'attendre et peuvent s'engager durablement dans la dynamique que le Front de gauche a fait naître. Cela donne aussi force et courage à ceux que vous avez investi de la responsabilité d'animer cette bataille, à Jean-Luc Mélenchon qui porte avec talent notre ambition commune, à moi-même, à nos candidates et candidats aux législatives que nous voulons voir nombreux en juin entrer à l'Assemblée nationale.



## Le peuple est de retour, la gauche est de retour

La Bastille est le signe que nous avons déjà remporté une première victoire. Le peuple est de retour, la gauche est de retour. Rien n'est acquis. La bataille va être encore rude dans les semaines à venir. Mais mesurons à sa juste valeur l'immense potentiel que nous ouvre le travail accompli. Depuis dimanche, c'est une nouvelle campagne qui démarre. Des milliers de nos concitoyennes, de nos concitoyens impatients de se débarrasser de Nicolas Sarkozy et de sa politique restent habités de doutes sur la portée de la victoire attendue: notre vie changera-t-elle vraiment? Aujourd'hui, la campagne du Front de gauche modifie cette situation. La victoire peut être synonyme d'espoir. Le potentiel de mobilisation du Front de gauche est ainsi devenu le meilleur atout de la gauche pour gagner et pour, ensuite, réussir. Ne nous laissons pas impressionner. On nous parle de « vote utile »? Quoi de plus utile que le travail entrepris par le Front de gauche, et le vote pour son candidat? Oui, il redevient possible, non seulement d'imaginer que ce sont là les derniers jours de la droite au pouvoir, mais aussi les temps premiers d'une renaissance démocratique et d'une politique de gauche dictée non par le consensus mais par la détermination à combattre la dictature de l'argent. Oui, il redevient possible d'envisager de reprendre la main sur les richesses du pays,

sur le pouvoir économique et de le soumettre aux besoins humains et sociaux. Oui, il redevient possible d'envisager à court et moyen terme l'inversion de l'ordre établi. La portée de ce que nous construisons va bien au-delà de l'échéance présidentielle qui en est la première étape décisive. Ce que nous visons, c'est la mise en mouvement de majorités d'idées et d'action, de majorités électorales et populaires, autour d'objectifs de changement clairs, de majorités agissantes décidées à « ne rien lâcher » tant que ces objectifs ne sont pas atteints. Oui, ces majorités d'idées et d'action sont possibles si les forces populaires s'en mêlent. Oui, peut devenir majoritaire, contre les logiques austéritaires, l'exigence d'une relance de l'activité fondée sur l'augmentation des salaires, la revalorisation nette du Smic, des retraites, des pensions. Oui, peut devenir majoritaire la nécessaire reconquête de la retraite à 60 ans pour tous financée par la mise à contribution des revenus du capital et de la spéculation. Oui, peut devenir majoritaire la proposition de nationaliser les grandes banques et de fonder un pôle public bancaire et financier en changeant le rôle de la BCE. Oui, peut devenir majoritaire l'exigence de réinvestissement massif dans les services publics. Oui, peut devenir majoritaire l'idée que travailler, étudier, se loger, se nourrir, se soigner, se cultiver sont des droits fondamentaux qui doivent être garantis à tous en toutes circonstances. Oui, peut devenir majoritaire

l'exigence d'une 6<sup>e</sup> République où la participation citoyenne aux décisions politiques et économiques du pays, de l'entreprise aux institutions, sera constante, où la démocratie réelle et permanente sera la garantie de la transformation sociale. Oui, peut devenir majoritaire le principe de refondation d'une Europe sociale, démocratique et écologique. Ce sont ces majorités d'idées, ces fronts de lutte qui constituent les conditions d'une politique de gauche.

## Comment mener à bien et réussir cette immense tâche?

D'abord, en poussant le plus haut possible le vote Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle. Des milliers d'électrices et d'électeurs peuvent en prendre conscience: s'emparer de ce bulletin de vote est le meilleur moyen de construire une victoire solide et durable sur la droite et l'extrême droite, de rendre cette victoire utile à toutes celles et tous ceux qui ont le plus besoin de changement. Ensuite, en s'engageant maintenant beaucoup plus fortement dans la campagne pour les élections législatives. La victoire présidentielle ne sera rien si elle n'est pas garantie par une majorité parlementaire capable de voter les lois d'un changement véritable, celles qui reprendront dans les actes les rênes du pouvoir aux marchés financiers. Notre campagne des législatives peut dès maintenant donner du sens et plus de force à la campagne présidentielle. Nos candidates et candidats doivent sans attendre faire relais avec la campagne de Jean-Luc Mélenchon pour inscrire sa portée dans la durée. Enfin, en intensifiant partout le travail de rassemblement, d'assemblée citoyenne, de mise en débat et de mise en action qui permettra aux citoyens de porter ensemble les objectifs d'une politique de changement. Jusqu'où porter ces objectifs? Je le répète, jusqu'à leur mise en œuvre effective. Jusqu'au gouvernement? nous questionnons-t-on. Nous n'en sommes pas là. Nous aurons à en décider, collectivement et souverainement, à l'issue de ces deux campagnes, présidentielle et législatives. Notre objectif est clair: modifier suffisamment la situation pour rendre un vrai changement possible. Pas question d'aller gouverner si la rupture avec les politiques d'austérité n'est pas au rendez-vous. A écouter nos partenaires de gauche, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour y parvenir. Aurons-nous la force et le temps d'imposer de tels changements à gauche d'ici fin juin? Nous y travaillons et nous aurons à apprécier, ensemble, ce que nous avons pu, ou pas, faire bouger et comment continuer. Le Front de gauche est en mouvement. La route est engagée. Elle est belle. Ensemble, nous sommes la gauche, le cœur battant de la gauche. L'esprit de conquête doit plus que jamais être notre boussole. Je compte sur vous. 🇫🇷



## Paris 20<sup>e</sup> - Deux élections, une même démarche

« Pour moi, c'est Mélenchon ! » ; « Moi, c'est Hollande à la présidentielle et Front de gauche aux législatives ! »... Devant le magasin Auchan de la rue Ménilmontant, les électeurs ont le cœur à gauche. Cela n'a rien d'étonnant dans un arrondissement qui a voté à 75 % en faveur de la gauche aux dernières régionales. Certains ont déjà fait leur choix. C'est Hollande. C'est Mélenchon. D'autres hésitent encore. Le spectre de 2002 perdure, mais l'idée d'une gauche bien à gauche fait son chemin. C'est dire s'il reste du grain à moudre. A 11 %, Mélenchon n'a pas fait le plein des intentions de vote. Il reste du monde à convaincre, à la présidentielle comme aux législatives. Une double bataille que Didier Le Reste, avec les militants du Front de gauche, a engagée depuis plusieurs semaines. Candidat dans la 15<sup>e</sup> circonscription de Paris, il entend ainsi poursuivre son combat au service des salariés. C'est pour cela qu'il a accepté d'être le porte-parole du Front de gauche dans la circonscription. Comme la suite logique de son engagement de syndicaliste-citoyen. Car, pour lui, « l'indépendance syndicale n'est pas synonyme de neutralité ». Face aux dégâts provoqués par la politique de Sarkozy, il milite pour un changement radical à gauche. Liant indissociablement présidentielle et législatives, il considère que plus le Front de gauche sera haut le 22 avril,



Un député communiste à Paris ? Pourquoi pas.

meilleur sera le résultat en juin. Or, si la gauche l'emporte, comme il le souhaite, « il y aura besoin d'un fort groupe du Front de gauche pour porter les exigences populaires et peser sur la politique gouvernementale ». Alors, un député communiste dans le 20<sup>e</sup> ? Pourquoi pas ! L'ambition est élevée. Mais pour Raphaëlle Primet, secrétaire de la section du PCF, « il se passe quelque chose autour du Front de gauche. La dynamique est en marche. La mayonnaise prend. » La mobilisation sera-t-elle suffisante ? A ce jour, nul ne le sait, mais les militants s'y emploient. Depuis le meeting de la Bellevilloise qui a rassemblé près de 600 personnes début mars - un événement dans l'arrondissement -, la campagne s'est accélérée. Les points de rencontres et les porte-à-porte se multiplient. Des équipes de colleurs sillonnent l'arrondissement pour le parer aux couleurs du Front de gauche. Cela se voit ! Deux nouvelles assemblées citoyennes sont programmées, l'une le 24 mars sur « luttes et politique », l'autre le 6 avril sur l'école. Une rencontre sur le Front national est aussi prévue dans un quartier populaire. Alors, un député communiste à Paris ? L'histoire n'est pas écrite. En tout cas, devant le magasin Auchan de la rue Ménilmontant, l'idée ne paraît pas incongrue. ✪

Patrice Falguier

## Paysans, ça bouge

Rencontre réussie mardi soir à Montoire (Loir-et-Cher), où une soixantaine de personnes ont débattu avec Xavier Compain des questions agricoles. Au menu : la politique agricole commune, l'enjeu alimentaire ou encore la transition écologique de l'agriculture. Pour celui qui anime le Front de gauche de l'agriculture, la campagne marque un tournant sur ces questions. Certes, les sondages réalisés lors du Salon de l'agriculture témoignent toujours d'un fort engagement à droite des agriculteurs, mais des choses bougent. Des convergences nouvelles s'établissent entre les exigences paysannes et les attentes de la société. L'enjeu alimentaire, le contrôle de la grande distribution, les rémunérations paysannes... s'invitent dans la campagne au même titre que l'emploi, l'Europe ou le pouvoir d'achat. D'où le succès des initiatives programmées : les rencontres à la ferme qui réunissent une vingtaine de personnes ou les assemblées citoyennes qui en rassemblent parfois une centaine comme ce fut le cas dans le Calvados ou les Pyrénées-Orientales. Un succès qu'il faut mettre au compte de la campagne du candidat et des militants du Front de gauche, mais aussi du travail engagé depuis plusieurs années par le Parti communiste pour contester à la droite le terrain agricole et porter des propositions alternatives. Cela s'est traduit par un travail méthodique de la Commission agricole du Conseil national qui a visité 70 départements en trois ans et par la tenue d'initiatives plus spectaculaires comme la vente de fruits et légumes chaque été. La proposition de loi déposée par André Chassaigne au nom des députés communistes, visant à encadrer les marges de la grande distribution, a permis, elle aussi, de crédibiliser l'action des communistes dans le monde agricole. Dans les prochains jours, la campagne va s'accélérer en passant d'une à deux initiatives par semaine à une ou deux initiatives par jour. Plusieurs temps forts sont prévus, comme une distribution de lait dans les quartiers populaires d'Evreux et Vernon dans l'Eure, une assemblée citoyenne à Pontivy (Morbihan) et un meeting à Fouesnant (Finistère). A noter encore deux rencontres de dimension nationale. L'une le 12 avril en Corrèze sur la question des pesticides, l'autre début mai dans le Finistère sur la pêche. Oui, ça bouge dans le monde paysan. ✪

Propos recueillis par Patrice Falguier

## Référendum de chômeurs

Jeudi 15 mars, devant le Pôle emploi de Sainte-Geneviève-des-Bois, une quarantaine de militants du Front de gauche ont organisé un référendum sur la politique de Nicolas Sarkozy. Deux questions sont posées : Êtes-vous satisfait de l'action du Président en matière d'emploi ? Quel job après son CDD de cinq ans ? Des suggestions sont avancées : valet de chambre chez Merkel ; serveur au Fouquet's ; smicard en Grèce... Par cette action, le Front de gauche veut dénoncer la stigmatisation des chômeurs faite par le candidat de droite et soutenir les salariés de Pôle emploi touchés par la baisse des effectifs. L'occasion aussi pour François Delapierre (PG), candidat dans la 10<sup>e</sup> circonscription de l'Essonne, et Philippe Camo, secrétaire de la fédération du PCF et candidat dans la 3<sup>e</sup>, de présenter les propositions du Front de gauche sur l'emploi. Durant l'initiative, plusieurs dizaines d'appels à voter en faveur des candidats du Front de gauche ont été recueillis. ✪

## Saint-Lazare Un sacré point de rencontre

Banderoles, drapeaux, tables... impossible, ce jeudi, de sortir de la gare Saint-Lazare sans voir le point de rencontre organisé par le PCF. Pas moins de quarante cheminots et adhérents de la 1<sup>re</sup> circonscription de Paris ont investi la cour de Rome, de 7 heures à 17 heures. Une initiative spectaculaire, dont le but est de s'adresser aux centaines de milliers de Franciliens usagers du réseau Nord-Ouest de la SNCF. L'objectif : diffuser 50 000 tracts annonçant le rassemblement de la Bastille et populariser les propositions du Front de gauche. Pour Yves Chaumard, un des animateurs du PCF sur la gare, l'accueil est plutôt bon. Le contact n'est certes pas commode avec des gens qui courent de leur train au métro, mais certains prennent le temps de s'arrêter. Les discussions sont courtes mais l'intérêt est réel, comme en témoigne la centaine de programmes vendus au cours de la journée. ✪



## Quitter l'Afghanistan

Après onze ans de guerre et d'occupation de ce pays par les troupes de l'OTAN - et par celles de la coalition conduite par les États-Unis, la situation en Afghanistan confine au désastre, sur les plans militaire, sécuritaire, politique, social et humain.

PCF

## L'essence à 2 euros

Le PCF et ses alliés du Front de gauche proposent de constituer un pôle public de l'énergie. Total doit être nationalisé ; ses 12,5 milliards de profits en 2011 ne doivent plus servir à alimenter la folle spéculation sur les marchés financiers. Il faut un prix maximum à la pompe, la diminution de 5 % de la TIPP sur les produits pétroliers.

PCF

## Expulsions locatives

Pour que ces familles cessent de vivre dans l'angoisse de l'expulsion, le logement locatif social doit être reconnu comme le logement universel accessible à tous.

PCF

## 1 100 parrainages pour Mélenchon

Le Front de gauche est la force qui monte. C'est le résultat d'une campagne qui, depuis des mois, pose les vraies questions, met en débat des solutions claires et porte pour un nombre, chaque jour plus grand, d'électrices et d'électeurs, de jeunes, de salariés, les espoirs de victoire du peuple de gauche.

Pierre Laurent

## Vote utile

Plus préoccupant est le sempiternel appel au désormais célèbre « vote utile ». A croire qu'il ne reste plus que ça comme argument de campagne dans le camp hollandais. Désolant.

Olivier Dartigolles

## Fusillade de Toulouse

Je veux dire mon émotion et ma solidarité, comme celle de tous les communistes français, aux familles des victimes et à la communauté juive de Toulouse touchée en plein cœur.

Pierre Laurent

## 19 mars 1962

50 ans après, le PCF appelle les plus hautes autorités de l'Etat à effectuer le geste solennel consistant à reconnaître les réalités historiques que furent le colonialisme, la répression et les crimes d'Etat.

PCF

Déclarations complètes sur Internet  
www.pcf.fr  
www.groupe-crc.org  
www.groupe-communiste.assemblee-nationale.fr



# Peut-on appliquer une politique de gauche dans l'Europe actuelle ?

Le succès grandissant de la campagne de Jean-Luc Mélenchon, ainsi que la portée des idées et des propositions du Front de gauche très au-delà de son électorat prévisible, rendent plus pertinente que jamais cette question lancinante : comment cette exigence massive de changement parviendra-t-elle à s'imposer dans le contexte international actuel, et particulièrement dans celui d'une Union européenne ancrée dans le libéralisme et armée de puissants moyens de coercition ? Naturellement, la première condition à remplir, c'est la victoire d'une gauche décidée à agir pour faire respecter la volonté populaire. La question posée ici est : un tel pouvoir de gauche peut-il repousser les contraintes internationales qui contrecarrent son projet, et comment ?

L'existence de traités européens frontalement opposés au dessein du Front de gauche est incontestablement un obstacle majeur. Le défi est complexe : provoquer les ruptures nécessaires sans jouer l'éclatement ni risquer l'isolement. Le Front de gauche n'est ni un NPA-bis qui ignore cette réalité parce qu'il sait qu'il n'aura jamais à l'affronter, ni un PS-bis qui invoque un pseudo « réalisme » pour déposer les armes sans combattre. Notre conviction est qu'un changement réel est possible, que cela suppose un combat, et que nous devons nous donner les moyens politiques de le mener pour le gagner. Parmi ces moyens, il y a à la fois l'effort permanent de politisation de nos concitoyens sur les enjeux européens (l'expérience de la campagne pour le NON au



Photothèque.org

traité constitutionnel est, à cet égard, exemplaire) et la recherche sans relâche de convergences avec d'autres peuples européens. Il y a, de ce point de vue, une proposition inscrite en caractères gras dans le programme « L'humain d'abord » qui mérite d'être valorisée : « **La France prendra l'initiative d'Etats généraux de la refondation européenne en faisant appel à toutes les forces politiques et sociales disponibles en Europe.** » (page 68). La France de gauche ne gagnera son bras de fer avec les forces aujourd'hui dominantes dans l'Union européenne que si elle sait, d'une part, mobiliser sa propre société, d'autre part susciter sympathie et soutien en Europe pour mettre en échec toute tentative d'isolement et de repréailles de la part des pouvoirs en place.

Une telle chaîne de solidarité est-elle plausible dans l'Europe d'aujourd'hui ? Oui, absolument ! Partout, les peuples sont en recherche d'issues à l'impasse actuelle. Partout se manifeste un phénomène de rejet vis-à-vis des « solutions » libérales à la crise et des forces politiques qui les incarnent, qu'elles soient conservatrices ou so-

cialistes-démocrates. Ces derniers mois, les gouvernements sortants de droite ont été battus en Irlande, au Danemark et en Slovaquie ; les gouvernements socialistes en Grande-Bretagne, au Portugal et en Espagne. C'est dans ce dernier pays qu'est né le mouvement des « Indignés ». Quant aux mobilisations syndicales, elles sont naturellement très impressionnantes en Grèce, mais aussi au Portugal, en Espagne (un million de travailleurs dans les rues de 57 villes contre la « réforme » du Code du travail fin février ; grève générale le 29 mars prochain contre le nouveau gouvernement en place depuis à peine trois mois), en Italie, en Grande-Bretagne (la plus puissante

grève depuis l'ère Thatcher le 30 novembre dernier). Partout, l'exaspération est à son comble et les interrogations sur l'avenir très intenses. Dans ce contexte, huit secrétaires généraux de grandes organisations syndicales parmi les plus représentatives, mais de sensibilité très variée - la DGB (la grande fédération syndicale allemande) ; la CGIL italienne ; la CGT et la CFDT en France ; les deux principales organisations espagnoles ; la centrale laïque et son homologue chrétienne en Belgique) - ont publié en décembre dernier, et pour la première fois, une longue Déclaration commune fustigeant la « *responsabilité des dirigeants politiques des institutions européennes et des principales nations* » qui sont en train de briser le pacte social qui était à la base du projet commun qui a abouti à l'Union européenne. Et, ensemble, ils ont exigé, entre autres changements d'importance, « *une nouvelle politique monétaire, économique*

**Provoquer les ruptures sans jouer l'éclatement ni risquer l'isolement**



et sociale » en Europe, incluant la transformation de la Banque centrale européenne. Autre fait significatif : fin janvier dernier, la Confédération européenne des syndicats a fait connaître son opposition au nouveau traité européen (de « *discipline budgétaire* »). Jamais encore, la CES n'avait refusé un traité européen. On se souvient également de la journée d'action du 29 février 2012 dans toute l'UE, etc.

Ce qui jaillit des profondeurs des sociétés préoccupe d'ailleurs fortement les chefs de la droite européenne, au point qu'ils tentent de tirer la sonnette d'alarme auprès de Bruxelles et de la très (trop) influente Angela Merkel, à laquelle ils sont pourtant habituellement dévoués. Ainsi, Mario Monti, l'ancien Commissaire européen catapulté à la direction du gouvernement de Rome, a-t-il déclaré dans un journal... allemand (*Die Zeit*, le 11 janvier 2012) : « *Si les Italiens ne voient pas, dans un avenir proche, des résultats tangibles, un mouvement de protestation contre l'Europe va voir le jour en Italie, dirigé contre l'Allemagne aussi, vue comme l'instigatrice de l'intolérance de l'UE, et contre la BCE.* » De même, le très libéral Premier ministre espagnol, Rajoy, juste après avoir signé à Bruxelles le nouveau traité Merkozy, le 2 mars dernier..., a annoncé, à Madrid, sa « *décision souveraine* » de ne pas respecter cette année ses engagements sur la réduction des déficits ! Le récent discours de Nicolas Sarkozy à Villepinte reflète la même peur du peuple...

C'est dans ce contexte explosif que la victoire hautement symbolique de la gauche en France peut ouvrir une « *fenêtre d'opportunité* » historique. Il faudra savoir saisir à pleines mains cette chance de poser les jalons rassembleurs d'une « *autre Europe* » dans laquelle, en même temps que notre propre peuple, des millions d'Européennes et d'Européens puissent se reconnaître. Alors, leurs exigences deviendront incontournables et s'imposeront. ✪

Francis Wurtz  
député honoraire  
du Parlement européen

## Bonne nouvelle

Bonne nouvelle : l'anticommunisme est de retour. Le vrai, le lourd, le basique. L'autre jour, un certain Etienne de Montety consacrait tout son éditorial du *Figaro Littéraire* à chahuter Jean-Luc Mélenchon, coupable d'avoir « *repris le flambeau communiste* » ; il lui reprochait son verbe haut et son goût de la langue, bien dans la tradition, toujours selon EdM, des Wurmser, Claude Roy, Courtade et Aragon, lequel n'était, comme chacun le sait, qu'un pâle courtisan de Thorez. Et l'on aligne tout un argumentaire sur les années cinquante, l'URSS, etc. « *Quel fou rire* », s'amuse notre précieux. Mais nous rirons, nous aussi. Car enfin, cela faisait bien vingt-cinq ans, grosso modo, que les élégants lettrés du journal d'Auteuil-Neuilly-Passy ne s'étaient plus livrés à ces petits ricanements anticommunistes. Vu des beaux quartiers, le rouge avait disparu. Cette couleur était définitivement délavée, dépassée, caduque, obsolète, morte... Et voilà qu'au printemps 2012, notre *Figaro* doit ressortir de ses armoires son attirail anticommuniste. Or, anticommunisme et communisme sont liés, c'est comme Zig et Puce, ça marche ensemble. Si l'un est de retour, c'est que l'autre n'est pas loin. Et ça, c'est vraiment une bonne nouvelle. ✪

Gérard Streiff

### EN CAMPAGNE

**Le 22/23/24/25 mars**  
**Quatre jours de contacts, de dialogues**  
**avec l'Humanité Dimanche**

### ELECTIONS

**Procurations : des gestes simples qui font gagner des voix**

Avec les congés scolaires en avril et les départs en vacances des retraités en juin, la question de l'organisation de la collecte des procurations se pose dès maintenant. Il faut donc à cette fin tenir des permanences, les rendre publiques, et établir au plus vite des listes de camarades et d'amis susceptibles d'être porteurs d'une procuracion, sachant que chacun ne peut être mandataire que pour une seule procuracion.

La procuracion peut être établie pour un tour de scrutin, pour les deux tours de scrutin, voire pour les élections présidentielle et législatives. Pour plus de renseignements n'hésitez pas à consulter le site du ministère de l'Intérieur :

[http://www.interieur.gouv.fr/sections/a\\_votre\\_service/elections/comment\\_voter/vote-par-procuracion](http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/elections/comment_voter/vote-par-procuracion)

### SOUSCRIPTION

**Je verse : .....** euros ✂

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville ..... Code postal .....

**Chèque à l'ordre de "ANF PCF"**  
2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19  
**www.pcf.fr/souscrire**

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.